



Colloque euro-méditerranéen : Réunir société civile, praticiens & chercheurs pour prévenir la radicalisation.

*Du 3 au 5 Juillet 2017
Villa Méditerranée, Marseille*



Sommaire

Edito	3
Le colloque en quelques mots	4
Edition 2017	5
Détail du programme	6

Edito

L'Association UNISMED, membre du Groupe SOS, est un partenaire reconnu de l'Etat et des collectivités dans la **prévention de la radicalisation**.

Dotée d'une expertise dans ce domaine à travers le suivi psychologique, la formation ainsi que la recherche, elle a contribué entre 2014 et 2017 à former environ 10 000 acteurs en France sur le thème de la prévention de la radicalisation.

Dans le cadre du dispositif gouvernemental, elle a été l'une des deux structures mandatées par le ministère de l'intérieur pour piloter les équipes mobiles d'intervention (EMI) dans 66 préfectures.

Forte de cette expertise et dans le prolongement de ses actions de formation des acteurs socio-éducatifs sur ces questions, **UNISMED vous convie au colloque euro-méditerranéen sur les bonnes pratiques de prévention de la radicalisation qui se tiendra du 3 au 5 juillet 2017** à la Villa Méditerranée à Marseille.

Le colloque en quelques mots

Cette rencontre a un triple objectif :

- **Réunir des experts des deux rives** ainsi que des **acteurs issus de la société civile**
- **Identifier des actions concrètes** qui ont fait leurs preuves et définir un socle de bonnes pratiques
- **Constituer un réseau euro-méditerranéen** composé d'acteurs de terrain et de spécialistes.

La programmation repose sur 3 temps forts, pensés pour favoriser les échanges et atteindre les objectifs fixés :

Jour 1 : Nous avons souhaité réunir un grand nombre de praticiens et universitaires concernés par le sujet et qui de par leur expérience et connaissance, sont force de propositions pour trouver tous ensemble des réponses à la question de la radicalisation. Huit ateliers sur une journée doivent permettre d'approfondir chacun des sujets et d'en tirer des pistes d'actions concrètes.

Jour 2 et 3 : La réflexion se poursuivra en ouvrant le colloque à un plus large public. Ainsi des universitaires de renom, divers représentants politiques et institutionnels nationaux et européens interviendront lors de plusieurs tables rondes afin de croiser les regards.

Et après ? A l'issue de ces 3 jours, un réseau euro-méditerranéen de prévention de la radicalisation sera lancé. Il unira les différents acteurs du nord et du sud qui seront venus à Marseille. Ce sera alors l'occasion d'identifier des outils concrets, de lancer des projets de coopération entre les différents pays représentés, et d'envisager la prochaine rencontre du réseau pour faire un premier bilan des chantiers engagés.

Edition 2017

Lieu : Villa Méditerranée
Esplanade du J4 - 13002 Marseille



Dates :

Lundi 3 juillet de 09h00 à 18h30

Journée ouverte aux professionnels – 100 places
8 ateliers thématiques

Mardi 4 Juillet de 09h00 à 19h15

Journée ouverte aux professionnels et partenaires locaux – 300 places
Cinq tables rondes

Mercredi 5 Juillet de 09h00 à 16h30

Journée ouverte aux professionnels et partenaires locaux – 300 places
Trois tables-rondes et restitution des ateliers du 3 juillet

Détail du programme – Lundi 3 juillet

Journée ouverte aux professionnels – 100 places

09h–09h30 : Mot d’ouverture par l’administration locale

09h30–9h45 : Introduction par Alain Ruffion directeur du Pôle Recherche et Intervention d’Unimed et Souad Belhaddad, Directrice de l’association Citoyenneté possible

9h45–13h : Travaux de groupe en ateliers thématiques
(un animateur, 2 rapporteurs et 15 participants par atelier)

Introduction par **Yannick BRESSAN**, chercheur en neurosciences cognitives, directeur de recherches au CF2R et Marc BAGUR, expert en innovation et technologies de l’information :
« L’adhésion émergentiste comme clef psychologique opérationnelle dans le cadre de la prévention de la radicalisation »

1. **Education : axe privilégié de prévention primaire et secondaire de la radicalisation**

Hicham ABDEL GAWAD est professeur de religion islamique en Belgique, et l’auteur du livre "Les questions que se posent les jeunes sur l’islam" (Jourdan La Boite à Pandore, 2016)

Ridha TLILI, sociologue à l’Université de Tunis La Manouba, est président de la Fondation Ahmed Tlili. Il travaille auprès des imams sur la prévention de la radicalisation.

Séraphin ALAVA, est professeur en science de l’éducation à l’Université de Toulouse Jean-Jaurès, et expert pour l’UNESCO.

Isabelle SERET, formée en récit de vie et sociologie clinique, est membre du réseau international de sociologie clinique, et également formée en victimologie appliquée.

Razika ADNANI est écrivain et philosophe. De 2014 à 2016, elle donne des conférences à l’Université Populaire de Caen (France) sur le thème "Penser l’islam". En 2017, elle intègre la Fondation de l’islam de France. Elle collabore avec le Ministère de la Justice dans le cadre de la formation des cadres qui s’occupent des jeunes radicalisés.

Julien SCHEEPERS, est docteur en sociologie de l’Université de Nice-Antipolis et formateur et chargé de recherche à l’IESTS (Nice).

Agnès CHARLEMAGNE était illustratrice à Amsterdam. Ses trois enfants y ont grandi avec la méthode Montessori. Depuis 2001 elle habite Marseille et enseigne l'illustration aux étudiants d'ECV, à Aix-en-Provence. Formée à l'Institut de Sciences et Théologie des Religions de Marseille, elle travaille comme Adjointe en Pastorale Scolaire de 2005 à 2012. Elle témoigne aujourd'hui auprès de parents, enseignants et éducateurs, d'une pédagogie axée sur la rencontre et la parole et poursuit désormais les échanges avec des adolescents musulmans.

Elyamine SETTOUI, est chercheur à l'IRSEM (Institut de Recherches Stratégiques à l'Ecole Militaire, détaché du Ministère de la Défense et spécialiste des phénomènes de radicalisation dans l'armée.

Götz NORDBRUCH est un islamologue allemand. Il est cofondateur de l'association UFUQ, qui se consacre en particulier à l'étude de la culture de l'islam chez les jeunes en Allemagne.

2. Familles de jeunes radicalisés : entre soutien et actions de mobilisation

Saliha BEN ALI, est la fondatrice et présidente de SAVE BELGIUM. Son fils Sabri est parti en Syrie en 2013 et mort quelques mois après. Depuis, elle fait de la formation dans les écoles en Belgique, en France, au Canada, et participe à de nombreuses rencontres internationales. Elle vient d'obtenir le Prix 2017 du Film qui compte d'AMNESTY, avec le récit de l'embrigadement de son fils dans "La Chambre vide". Son mari Larbi Refla travaille dans des associations caritatives et est le père de Sabri.

Azizi SAYAH, fait de la formation dans les écoles et milite contre l'embrigadement des jeunes depuis que son fils Sami s'est radicalisé sur son lieu de travail et est parti mourir en Syrie.

Véronique ROY, est une « maman concernée » par la radicalisation. Son fils Quentin est mort à 21 ans en Irak. Elle vient de publier « Quentin qu'ont-ils fait de toi ? » chez Robert Laffont.

Laura PASONI, repentie de l'État islamique, est belge. Elle a passé près d'un an en Syrie avec son mari, et a publié « Au coeur de Daesh avec mon fils », où elle dénonce ce qu'elle y a vu et vécu.

Dominique BONS, est une "maman concernée" par la radicalisation après le départ de son fils Nicolas en Syrie. Elle dirige depuis « Syrien ne bouge agissons », qui fait de la sensibilisation et de la formation à la radicalisation dans les écoles.

Véronique ROY, est une « maman concernée » par la radicalisation. Son fils Quentin est mort à 21 ans en Irak. Elle vient de publier « Quentin qu'ont-ils fait de toi ? » chez Robert Laffont.

Mohamed IKBAL BEN REJEB, est le fondateur de RATA (Rescue Association of Tunisiens Trapped Abroad) qui œuvre à prendre en charge les jeunes revenant de Syrie et d'Irak en Tunisie.

Natacha DAVID travaille au service de prévention de la radicalisation de la ville de Bruxelles-Capitale.

Ille LAMBRECHT est agent de prévention à la ville d'Ostende.

Vincent de GAULEJAC, est sociologue clinicien et professeur de sociologie à l'Université Paris-Diderot.

Aicha HADDOU, est une chercheuse belgo-marocaine et directrice du nouveau Center for Research Training in Interfaith Relations in Morocco

3. Quelles médiations culturelles et interculturelles ?

Emilie PETIT est titulaire d'un diplôme de science politique consacré à la sociologie de la délinquance et aux politiques locales de sécurité. Elle a rejoint l'équipe du Forum français pour la sécurité urbaine (FFSU) en 2012 et travaille également pour l'Efus (European Forum for Urban Security) depuis 2015. Elle suit aux niveaux européen et français les thématiques « prévention de la radicalisation violente », notamment la coordination du projet européen LIAISE 2, et « prévention de la récidive ». Elle participe également à l'accompagnement des politiques locales de sécurité des villes françaises pour le FFSU.

Corinne TORREKENS, est politologue, spécialiste de l'islam et chercheuse à l'ULB (Université Libre de Bruxelles)

Olivier VANDERHAEGEN est acteur de prévention de la radicalisation de la jeunesse dans la commune de Molenbeek en Belgique.

Fabrice DE KERCHOVE, est senior coordinateur de projets à la Fondation Roi Baudouin en Belgique où il soutient plusieurs programmes de prévention radicalisation.

Corinne TORREKENS, est politologue, spécialiste de l'islam et chercheuse à l'ULB (Université Libre de Bruxelles)

Hermann DEPARICE-OKOMBA est le directeur du Centre de Prévention de la Radicalisation Menant à la Violence (CPRMV) de Montréal (Québec). Politologue, Herman Deparice-Okomba, est un spécialiste reconnu en matière de relations interculturelles, de radicalisation, de terrorisme, de discrimination et de police communautaire. Avant sa nomination en 2015 au CPRMV, il a été responsable, pendant dix ans, des dossiers sociaux au Service de police de la Ville de Montréal.

Julia EBNER est chercheuse principale chez Quilliam Global (Londres) et gère le réseau FATE en Europe. Elle dirige la recherche de Quilliam sur les politiques européennes de prévention du terrorisme, l'extrémisme et l'extrême-droite et la radicalisation. Ses publications récentes incluent divers projets de recherche pour la Commission européenne, FATE North Africa et les Extremely Together.

Eric POINSOT est chargé de mission sur la prévention de la radicalisation pour la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg, première collectivité de France à avoir désigné un adjoint au maire officiellement et spécifiquement sur la prévention de la radicalisation (en la personne d'Olivier Bitz). Fonctionnaire territorial depuis 2009, il était auparavant enseignant-chercheur en sociologie politique, rattaché à l'Université de Strasbourg.

Roland GORI est professeur émérite de psychopathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille et psychanalyste.

4. La prévention en prison : acteurs et ressources

Fabienne BRION, est professeur de droit et de criminologie à l'UCL (Université Catholique de Louvain)

Fouadil BABADJI, est aumônier des prisons pour le compte de l'association ASPRA Chambéry.

Antoine MEGIE est maître de conférences à l'Université de Rouen en Droit et travaille sur les procès antiterroristes, les pouvoirs judiciaires et les politiques antiterroristes (Europe/Amérique du Nord) et la coopération judiciaire européenne.

Valérie JOGNAUX, responsable CELEX (Cellule Extrémisme des Etablissements Pénitentiaires de Belgique)

5. Accompagnement thérapeutique : approches, méthodologie et bilan

Assia AKESBI, est fondatrice et Professeur à l'école supérieure de Psychologie à Casablanca. Elle est également présidente adjointe de l'association marocaine de psychologie.

Djahida HEMADOU est psychiatre à Antibes dans les Alpes-Maritimes

Yannick BRESSAN est directeur de recherche au Centre Français de Recherche sur le Renseignement (Neuropsychologie et Cyber Psyops) et chercheur en neuropsychologie.

Marc BAGOUR est expert en innovation et technologies de l'information.

6. Quel rôle des cadres religieux dans la prévention de la radicalisation ?

Bernard GODARD, titulaire d'un master professionnel « Sciences des religions et société » de l'IESR/EPHE (2013) et d'un diplôme de langues orientales (arabe- persan) (1985), a été fonctionnaire du ministère de l'Intérieur où il a été chargé des relations avec le culte musulman, d'abord en cabinet ministériel (1997-2002), puis au sein du bureau central des

cultes. Parallèlement, il a poursuivi une activité d'écriture liée à sa formation en sociologie (licence de sociologie en 1973 à l'Université de Toulouse Le Mirail). Il a participé à plusieurs ouvrages sur l'islam en Europe ou le développement de l'islamisme dans le monde. Il a publié en 2007 avec Sylvie Taussig *Les musulmans en France. Courants, institutions et communauté* (Robert Laffont) et en 2015 *La question musulmane* (Fayard). Enfin, il enseigne à l'Institut Catholique de Paris et à l'Institut français des cultures musulmanes de la mosquée de Lyon.

Karim IFRAK est docteur de l'École Pratique des Hautes Études et islamologue. Chercheur au CNRS, il est spécialiste de l'histoire des Textes et de la vie de la pensée dans les mondes musulmans, de l'islam mondialisé et des idéologies contemporaines. Enseignant vacataire dans plusieurs universités en France, il est membre de plusieurs sociétés savantes et de groupes de recherches internationaux et donne des conférences en Europe, au Maghreb, au Moyen-Orient et aux Amériques. Karim IFRAK est l'auteur de : « Faut-il réformer l'islam ? Quelques clés de lecture », Paris, éd. Bouraq, 2017.

7. Quels moyens de prévention en entreprise ?

Yann BOISSIERE, rabbin et président de l'Association Les Voix de la Paix

8. Quel contre-discours auprès des jeunes ?

Atelier sur la déconstruction de la propagande, l'éducation critique aux médias et le levier de l'imagination avec de jeunes publics invités par UNISMED, le Théâtre de la Cité et le Centre méditerranéen de la communication audiovisuelle (CMCA).

Hasna HUSSEIN est chercheuse associée à l'Observatoire des radicalisations (EHESS-FMSH, Paris) et au Centre Émile Durkheim (Bordeaux). Elle est fondatrice du blog sur le thème « Contre discours radical » <https://cdradical.hypotheses.org>

Sandrine DELRIEU, est responsable du Social Lab et du projet "Jeunes à vif, Jeunes en devenir" au Théâtre La Cité à Marseille. <http://www.theatrelacite.com/liste/le-social-lab/jeunes-a-vif/>

Détail de cet atelier (toute la journée)

9h45 - 10h45 : « Les techniques de manipulations numériques », Hasna HUSSEIN.

10h45-11h00 : Pause

11h00-12h00 : « Devenir... avec notre part de gaulois », Sandrine DELRIEU.

La construction des identifications dans l'enfance, et l'identité comme narration. Comment l'écriture naît du trouble et en le parlant le sublime. Échanges à partir d'une vidéo fabriquée avec Magyd Cherfi, chanteur, auteur du livre « Ma part de gaulois » dans lequel il raconte la construction poétique et politique de son parcours entre famille, cité, école, société et république (Actes Sud 2016).

12h00 : pause déjeuner

13h30- 14h30 : « Produire des outils pédagogiques de prévention », Hasna HUSSEIN.

14h30-14h45 : Pause

14h45- 15h45 : « Le droit à la trajectoire », Sandrine DELRIEU

Prendre conscience de l'histoire affective qui mobilise certains élans adolescents, entre le besoin de réparation et de reconnaissance, mais aussi celui d'apprendre et d'agir. Échanges à partir d'une vidéo fabriquée avec Omar Benlaala, qui dans les années 90, fut l'un des premiers barbus de Ménilmontant au sein du mouvement des Tabligh, auteur du livre « La barbe » (Raconter la vie 2015).

15h45- 16h00 : Restitution de l'Atelier

16h00-16h15 : Rafrachissement

Objectifs de l'atelier "Quel contre-discours avec les jeunes ?"

- Informer les jeunes des différentes techniques de manipulation sur internet et les réseaux sociaux et de leurs dangers.
- Renforcer leur capacité à vérifier les informations et à développer un esprit critique.
- Construire des outils numériques concrets d'animation et de formation pour prévenir la radicalisation.
- Sensibiliser aux prises de conscience affectives qui permettent d'identifier la construction de nos représentations et de nos actes – et de pouvoir les transformer en devenant mieux sujet de son parcours.
- Faire connaître les espaces de création, de théâtre et d'écritures, comme espaces d'expression et de dialogues, favorisant l'empathie, l'altérité et le lien entre esprit critique et conscience sensible.

Outils pédagogiques

Vidéos, images, son, textes.

Nos sites : www.cdradical.hypotheses.org

www.theatrelacite.com

13h–14h30 : Déjeuner

14h30–17h : Ateliers 1 à 7 : Temps de rédaction des propositions et mesures avancées lors des ateliers du matin

Atelier 8 : voir précédemment.

17h30-18h30 : **Spectacle de théâtre "Ne laisse personne te voler les mots"**

Les participants à tous les ateliers sont invités à la présentation du spectacle.

Ce spectacle combine une histoire de vie (celle du comédien qui, après avoir vécu dans l'enfance des règles religieuses strictes et pour lui incompréhensibles, est parti en quête d'autres connaissances sur l'histoire du Coran) et la transmission

de ce qu'il a appris et ressenti en étudiant la démarche historique et anthropologique de l'islamologue Rachid Benzine. En tournée à partir de novembre 2017 dans les établissements scolaires et sociaux, ce spectacle est suivi d'un débat avec les jeunes et le public.

Comédien : Selman Reda. Metteur en scène : Michel André. Production Théâtre la Cité.

Détail du programme - Mardi 4 juillet

Journée ouverte aux professionnels et partenaires locaux – 300 places

09h00–09h30 : Accueil

09h30–10h : Mot d'ouverture du Ministre de l'Intérieur/ CIPDR

10h–10h30 : Un représentant du Président du Groupe SOS

10h30–11h00 : Définitions et enjeux euro-méditerranéens de la radicalisation.

Daniel KOELHER dirige le GIRDS en Allemagne, un centre de prévention de la radicalisation et est associé au "Competence Center for the Coordination of the Prevention Network against (Islamist) Extremism in Baden-Württemberg (KPEBW)". Depuis juin 2015, il a été nommé membre du programme de l'Université George Washington sur l'extrémisme au Centre de cyber et de sécurité intérieure. En raison de son travail "pionnier" dans la lutte contre le terrorisme, il aide à concevoir des politiques et des ressources pour les programmes de déradicalisation aux États-Unis. En 2016, il a été nommé le premier expert judiciaire en déradicalisation aux États-Unis d'Amérique au tribunal de district de Minneapolis.

Sébastien BOUSSOIS, est chercheur et formateur au sein d'Unisméd. Docteur en sciences politiques, enseignant en relations internationales en école de commerce (ISEG Lille), il est spécialiste des questions euro-méditerranéennes et a publié avec Asif Arif « France Belgique la diagonale terroriste » (Editions La Boite à Pandore), préfacé par Marc Trévidic.

11h00–12h00 : Table-ronde 1 : Les processus de radicalisation, témoignages de parents et de jeunes.

Saliha BEN ALI, est la fondatrice et présidente de SAVE BELGIUM. Son fils Sabri est parti en Syrie en 2013 et mort quelques mois après. Depuis, elle fait de la formation dans les écoles en Belgique, en France, au Canada, et participe à de nombreuses rencontres internationales. Elle

vient d'obtenir le Prix 2017 du Film qui compte d'AMNESTY, avec le récit de l'embrigadement de son fils dans "La Chambre vide". Son mari Larbi Refla travaille dans des associations caritatives et est le père de Sabri.

Azizi SAYAH, fait de la formation dans les écoles et milite contre l'embrigadement des jeunes depuis que son fils Sami s'est radicalisé sur son lieu de travail et est parti mourir en Syrie.

Véronique ROY, est une « maman concernée » par la radicalisation. Son fils Quentin est mort à 21 ans en Irak. Elle vient de publier « Quentin qu'ont-ils fait de toi ? » chez Robert Laffont.

Laura PASSONI, repentie de l'État islamique, est belge. Elle a passé près d'un an en Syrie avec son mari, et a publié « Au coeur de Daesh avec mon fils », où elle dénonce ce qu'elle y a vu et vécu.

Dominique BONS, est une "maman concernée" par la radicalisation après le départ de son fils Nicolas en Syrie. Elle dirige depuis « Syrien ne bouge agissons », qui fait de la sensibilisation et de la formation à la radicalisation dans les écoles.

12h00–13h00 : Table-ronde 2 : Comment prévenir efficacement les radicalisations ?

Yannick BRESSAN est directeur de recherche au Centre Français de Recherche sur le Renseignement (Neuropsychologie et Cyber Psyops) et chercheur en neuropsychologie.

Marc BAGOUR est expert en innovation et technologies de l'information

Séraphin ALAVA, est professeur en science de l'éducation à l'Université de Toulouse Jean-Jaurès, et expert pour l'UNESCO.

Daniel KOELHER dirige le GIRDS en Allemagne, un centre de prévention de la radicalisation. Depuis juin 2015, il a été nommé membre du programme de l'Université George Washington sur l'extrémisme au Centre de cyber et de sécurité intérieure. En raison de son travail "pionnier" dans la lutte contre le terrorisme, il aide à concevoir des politiques et des ressources pour les programmes de déradicalisation aux États-Unis. En 2016, il a été nommé le premier expert judiciaire en déradicalisation aux États-Unis d'Amérique au tribunal de district de Minneapolis.

Rachid BENZINE est un islamologue franco-marocain et chercheur associé au Fonds Paul Ricoeur. Essayiste et romancier, il a publié en 2004 « Les nouveaux penseurs de l'islam », et plus récemment « Nour pourquoi n'ai je rien vu venir ? » qui donne lieu à l'adaptation théâtrale « Lettres à Nour » qui tourne en France et en Belgique, et où la pièce est reconnue d'utilité publique et draine un large public scolaire.

Corinne TORREKENS est politologue, spécialiste de l'islam et chercheuse à l'ULB (Université Libre de Bruxelles)

Hermann DEPARICE-OKOMBA est le directeur du Centre de Prévention de la Radicalisation Menant à la Violence (CPRMV) de Montréal (Québec). Politologue, Herman Deparice-Okomba,

est un spécialiste reconnu en matière de relations interculturelles, de radicalisation, de terrorisme, de discrimination et de police communautaire. Avant sa nomination en 2015 au CPRMV, il a été responsable, pendant dix ans, des dossiers sociaux au Service de police de la Ville de Montréal.

13h00–14h15 : temps libre

Après-midi : Approche comparée des expériences et bonnes pratiques des partenaires euro-méditerranéens de prévention des radicalisations : France, Canada, Danemark, Allemagne, Angleterre, Maroc, Algérie, Tunisie, Espagne

14h15-14h30 : Introduction et mise en perspective internationale de la radicalisation : Sébastien Boussois, Chercheur Unismed.

14h30–15h30 : Table-ronde 1 : La prévention de la radicalisation au plus près des territoires

Saliha BEN ALI, est la fondatrice et présidente de SAVE BELGIUM. Son fils Sabri est parti en Syrie en 2013 et mort quelques mois après. Depuis, elle fait de la formation dans les écoles en Belgique, en France, au Canada, et participe à de nombreuses rencontres internationales. Elle vient d’obtenir le Prix 2017 du Film qui compte d’AMNESTY, avec le récit de l’embrigadement de son fils dans “La Chambre vide”.

Azizi SAYAH, fait de la formation dans les écoles et milite contre l’embrigadement des jeunes depuis que son fils Sami s’est radicalisé sur son lieu de travail et est parti mourir en Syrie.

Véronique ROY, est une « maman concernée » par la radicalisation. Son fils Quentin est mort à 21 ans en Irak. Elle vient de publier « Quentin qu’ont-ils fait de toi ? » chez Robert Laffont.

Laura PASSONI, repentie de l’État islamique, est belge. Elle a passé près d’un an en Syrie avec son mari, et a publié « Au coeur de Daesh avec mon fils », où elle dénonce ce qu’elle y a vu et vécu.

Dominique BONNS, est une “maman concernée” par la radicalisation après le départ de son fils Nicolas en Syrie. Elle dirige depuis « Syrien ne bouge agissons », qui fait de la sensibilisation et de la formation à la radicalisation dans les écoles.

Véronique ROY, est une « maman concernée » par la radicalisation. Son fils Quentin est mort à 21 ans en Irak. Elle vient de publier « Quentin qu’ont-ils fait de toi ? » chez Robert Laffont.

15h30–16h30 : Table-ronde 2 : Quelle action auprès des jeunes ? La prévention au sein des systèmes éducatifs et à travers l’accompagnement psychosocial.

Assia AKESBI, est fondatrice et Professeur à l'école supérieure de Psychologie à Casablanca. Elle est également présidente adjointe de l'association marocaine de psychologie.

Djahida HEMADOU est psychiatre à Antibes dans les Alpes-Maritimes

Yannick BRESSAN est directeur de recherche au Centre Français de Recherche sur le Renseignement (Neuropsychologie et Cyber Psyops) et chercheur en neuropsychologie.

Götz NORDBRUCH est un islamologue allemand. Il est cofondateur de l'association UFUQ, qui se consacre en particulier à l'étude de la culture de l'islam chez les jeunes en Allemagne.

16h30–17h30 : Table-ronde 3 : Quelle synergie et quel soutien entre acteurs des rives Nord et Sud de la Méditerranée pour endiguer le phénomène?

Animateur : Sébastien Boussois, Chercheur Unismed

Aylin ÜNVER NOI est chercheur associé au Center for Transatlantic Relations (CTR) aux USA. Elle enseigne la politique étrangère de l'UE et les sciences politiques à l'Université de Marmara à Istanbul en Turquie.

Enric OLIVÉ-SERRET est directeur de la chaire UNESCO en Dialogue interculturel en Méditerranée et membre du Conseil Consultatif de la FACM.

Sílvia MONSERRATE est coordinatrice de la Chaire UNESCO en Dialogue interculturel en Méditerranée.

Emna JEBLAOUI, est directrice de l'Institut international du développement humain (IIDH), et du projet W4PS Women 4Peace and Security. Elle milite pour les droits de la femme, pour la paix et la sécurité.. Elle travaille sur la radicalisation en Tunisie notamment dans les prisons où elle intervient régulièrement.

Razika ADNANI est écrivain et philosophe. De 2014 à 2016, elle donne des conférences à l'Université Populaire de Caen (France) sur le thème "Penser l'islam". En 2017, elle intègre la Fondation de l'islam de France. Elle collabore avec le Ministère de la Justice dans le cadre de la formation des cadres qui s'occupent des jeunes radicalisés.

18h–19h15 : « Nour pourquoi n'ai-je rien vu venir ? » de Rachid Benzine, pièce tirée du livre de l'auteur, puis débat avec l'auteur.

Détail du programme – Mercredi 5 juillet

Journée ouverte aux professionnels et partenaires locaux – 300 places

9h00–9h : Accueil

9h–10h15 : Table-ronde 1 : comment redonner un idéal pragmatique à la jeunesse en pleine crise de légitimité de nos modèles sociaux, politiques et économiques ?

Jacques LECOMTE, docteur en psychologie, a été enseignant à l'Université Paris Ouest-Nanterre en sciences de l'éducation et à la Faculté des sciences sociales de l'Institut catholique de Paris. Il est Président d'honneur de l'Association française de psychologie positive.

Boris CYRULNIK est psychiatre et psychanalyste. Il est aussi responsable d'un groupe de recherche en éthologie clinique à l'hôpital de Toulon, matière qu'il enseigne également dans cette ville. Il a largement contribué à faire (re)connaître cette discipline, la seule qui permette selon lui une compréhension globale de l'Humain. On lui doit également le concept de résilience (renaître de sa souffrance) concept lié à une douloureuse expérience personnelle.

Vincent de GAULEJAC, est sociologue clinicien et professeur de sociologie à l'Université Paris-Diderot.

10h15–11h15 : Table-ronde 2 : Diversité et management interculturel en entreprise

Yann BOISSIERE, président de l'association Voix de la Paix

11h15-12h : JDS production (Théâtre)

12h-13h30 : Temps libre

13h30–15h30 : Restitution des ateliers du 3 juillet et discussion des propositions avec la salle

15h30–16h : Mot de conclusion par Roland GORI, psychanalyste et professeur honoraire de psycho-pathologie clinique à l'université d'Aix-Marseille.

Feuille de route du réseau à venir par l'équipe d'animation du colloque.

16h–16h30 : Mot de clôture par un représentant institutionnel.